

panorapresse.ouest-france.fr

Suppression de classe près de Dieppe : les parents d'élèves montent au créneau

3-4 minutes



Les parents d'élèves ont accroché des banderoles. | Photo Paris Normandie

À [Bacqueville-en-Caux](#), les parents d'élèves se mobilisent contre un projet de suppression de classe à l'école élémentaire Thomas-Pesquet, à la rentrée prochaine.

Alors que les cartes scolaires se dessinent pour la prochaine rentrée, certaines décisions passent mal. À [Bacqueville-en-Caux](#), les parents d'élèves se mobilisent contre un projet de suppression de classe à l'école élémentaire Thomas-Pesquet. Ils se sont retrouvés nombreux hier mardi devant l'établissement pour afficher leur détermination. « Nous ne comprenons pas cette décision et nous voulons être entendus », explique Amandine Lecoeur, représentante des parents d'élèves.





L'école élémentaire accueille 14 élèves de la classe ULIS. | Photo Paris Normandie

« Cette hypothèse se base sur des effectifs estimés à 115 élèves à la rentrée »

Le matin même, la mobilisation s'était déjà fait sentir. Seule une cinquantaine d'enfants étaient présents dans l'école, un chiffre bien en deçà des effectifs habituels, conséquence d'une opération « école morte ». « L'inspection académique de [Rouen](#) envisage la suppression d'une classe de CM1, qui serait transformée en classe à double niveau CM1-CM2, précise Amandine Lecoer. Le problème, c'est que cette hypothèse se base sur des effectifs estimés à 115 élèves à la prochaine rentrée, à partir de données datant de novembre dernier. »

Des chiffres contestés par les parents d'élèves, qui avancent aujourd'hui un total de 119 inscrits, dont deux nouvelles inscriptions très récentes. Ils pointent également la présence d'élèves de la classe ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire), intégrés à plusieurs enseignements, dont les mathématiques et le français pour certains, et qui nécessitent une attention particulière.

Des actions à venir

Selon eux, la future classe de CM1-CM2 pourrait atteindre 25 élèves (sans compter des jeunes ULIS), un effectif jugé trop élevé au regard des besoins des enfants. « Il n'y aura pas de moments privilégiés pour les élèves, qui peuvent avoir des difficultés et qui ne pourront pas être suivis suffisamment », s'inquiète Virginie Kaj, dont le fils Sofiane, actuellement en CE2, pourrait être concerné. La mobilisation, soutenue par les élus des 6 communes du SIVOS ([Lamberville](#), [Lammerville](#), [Rainfreville](#), [Biville](#), [Hermanville](#) et [Bacqueville](#)), ne faiblit pas.

Plusieurs actions sont d'ores et déjà prévues : une nouvelle opération « école morte » demain jeudi, une rencontre attendue avec l'inspectrice d'académie, ainsi qu'un déplacement à la préfecture de Rouen le même jour à 17 h 30. En parallèle, une pétition en ligne sur mes opinions.com a déjà recueilli 450 signatures, auxquelles s'ajoutent 150 signatures sur papier. La décision de l'inspection académique est attendue jeudi soir. D'ici là, les parents d'élèves entendent maintenir la pression.